

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la législation en vue de résoudre
la crise de l'asile**

(déposée par M. Bart Somers et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wetgeving met het oog
op het bezweren van de asielcrisis**

(ingediend door de heer Bart Somers c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs entendent renforcer la politique d'asile.

Ils proposent à cet effet les mesures suivantes:

- 1. les demandeurs d'asile ont uniquement droit à une aide matérielle;*
- 2. seuls les demandeurs d'asile qui se montrent constructifs et n'introduisent pas de demandes d'asile multiples peuvent prétendre à l'asile;*
- 3. pas d'accueil pour les citoyens de l'Union européenne;*
- 4. un seul ministre compétent;*
- 5. un seul tribunal compétent.*

SAMENVATTING

De indieners wensen een strenger asielbeleid.

Daarom stellen ze het volgende voor:

- 1. asielzoekers hebben enkel recht op materiële steun;*
- 2. enkel asielzoekers die zich constructief opstellen en geen meervoudige asielaanvragen indienen, komen in aanmerking voor asiel;*
- 3. geen opvang voor EU-burgers;*
- 4. één bevoegde minister;*
- 5. één bevoegde rechtbank.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail: publications@laChambre.be		e-mail: publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le mercredi 27 octobre 2010, *De Standaard* publiait un article intitulé “*België slikt vier keer meer asielzoekers: Hotelopvang, dwangsommen en regularisatie trekken aan*” (“Quatre fois plus de demandeurs d’asile en Belgique: l’hébergement à l’hôtel, les astreintes et la régularisation attirent les foules”). Les nouveaux chiffres d’Eurostat confirment ce que plus personne n’ignorait: la Belgique attire les nouveaux demandeurs d’asile comme un aimant. Notre pays compte quatre fois plus de demandes d’asile que la moyenne européenne. Seuls la Suède et Chypre doivent faire face à une pression plus forte encore.

Aperçu du nombre de demandes d’asile dans l’Union européenne: nombre de demandes d’asile par 1 000 000 habitants (2^e trimestre 2010)

1. Chypre (775)
2. Suède (635)
3. Belgique (455)
4. Autriche (310)
5. Luxembourg (275)
6. Grèce (220)
7. Danemark (195)
8. France (190)
9. Pays-Bas (185)
10. Finlande (120)

La crise de l’asile dure depuis près de deux ans et demi dans notre pays. Et chaque fois que l’on croit que le pire est passé, on s’aperçoit que la situation peut encore empirer. Aujourd’hui, plus de 7 000 demandeurs d’asile n’ont pas de place d’accueil. La situation dans les centres d’accueil est intenable, plus de 1 000 personnes logent à l’hôtel, tandis que plus de 6 000 demandeurs d’asile se retrouvent à la rue faute de places d’accueil et en raison de l’afflux incessant de demandeurs. Le tribunal du travail a déjà condamné à plusieurs reprises l’État belge à payer 500 euros par jour par demandeur d’asile et les casernes sont aménagées pour créer de nouvelles places d’accueil.

Selon Philippe Courard (PS), le secrétaire d’État compétent, notre pays devra accueillir entre 22 000 et 25 000 personnes d’ici fin décembre si le nombre de demandes d’asile se maintient à son niveau élevé actuel et si on n’accélère pas le traitement des dossiers.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op woensdag 27 oktober 2010 kopte *De Standaard*: “*België slikt vier keer meer asielzoekers: Hotelopvang, dwangsommen en regularisatie trekken aan*”. Wat we allemaal al wisten werd bevestigd door de nieuwe Eurostat-cijfers: België is een magneet voor nieuwe asielzoekers. Ons land telt vier keer meer asielaanvragen dan het Europese gemiddelde. Alleen Zweden en Cyprus kreunen onder nog grotere druk.

Overzicht: aantal asielaanvragen in de Europese Unie: aantal asielaanvragen per 1 000 000 inwoners (2de kwartaal 2010)

1. Cyprus (775)
2. Zweden (635)
3. België (455)
4. Oostenrijk (310)
5. Luxemburg (275)
6. Griekenland (220)
7. Denemarken (195)
8. Frankrijk (190)
9. Nederland (185)
10. Finland (120)

Bijna twee en een half jaar duurt de asielcrisis in ons land. En telkens als men denkt dat het ergste voorbij is, blijkt het nog erger te kunnen. Meer dan 7 000 asielzoekers hebben nu al geen opvangplaats gekregen. De situatie in de opvangcentra is onhoudbaar, meer dan 1 000 mensen slapen in hotels, en meer dan 6 000 asielzoekers komen op straat terecht bij gebrek aan voldoende opvangplaatsen, gelet op de aanhoudende toestroom van asielzoekers. De arbeidsrechtbank heeft al meerdere veroordelingen van 500 euro per dag per asielzoeker uitgesproken tegen de Belgische staat en kazernes worden in gereedheid gebracht om nieuwe opvangplaatsen te creëren.

En als het aantal asielaanvragen even hoog blijft als nu en de dossiers niet sneller behandeld worden, moet ons land tegen eind december tussen 22 000 en 25 000 mensen opvangen, zo verklaart de bevoegde staatssecretaris Philippe Courard (PS).

Il est de notoriété publique que les trafiquants d'êtres humains envoient les demandeurs d'asile dans le pays de l'Union européenne dont la réglementation en matière de séjour et d'accueil est la plus favorable.

Alors que nos voisins, comme les Pays-Bas, l'Allemagne, et bientôt la France, s'apprêtent à durcir leur politique en matière d'asile, le nombre de demandeurs d'asile affluant en Belgique risque d'encore augmenter. Il s'impose donc de mettre en œuvre d'urgence une politique plus stricte en matière d'asile et de faire en sorte que les mesures en question aient un effet dissuasif plutôt qu'un effet d'aspiration.

Voici les lignes de force de notre proposition de loi:

1. Les demandeurs d'asile ont uniquement droit à une aide matérielle

Grâce aux gouvernements Verhofstadt, notre pays ne prévoit qu'une aide matérielle pour les demandeurs d'asile. L'aide matérielle avait déjà été instaurée en 2001 sous le premier gouvernement Verhofstadt pour tous les demandeurs d'asile aussi longtemps que leur demande n'était pas déclarée recevable par les instances d'asile. Cette mesure s'était avérée nécessaire après la crise de l'asile des années 2000, durant lesquelles une pointe de plus de 40 000 demandes d'asile par an avait été enregistrée. À l'époque, la Belgique était devenue un pôle d'attraction pour les demandeurs d'asile, car ceux-ci pouvaient immédiatement bénéficier d'une aide financière à leur arrivée en Belgique. En 2006, le deuxième gouvernement Verhofstadt est encore allé plus loin dans la réforme de la procédure d'asile en décidant que pendant celle-ci, le demandeur d'asile ne pourrait plus bénéficier que d'une aide matérielle. Ce principe a été traduit dans la nouvelle loi de 2007 sur l'accueil. Nous souhaitons maintenir ce principe. Une aide financière doit toujours être évitée car elle génère clairement un effet d'aspiration et des abus.

La loi du 30 décembre 2009 portant des dispositions diverses prévoit toutefois en son article 165 que le gouvernement, en cas de manque clairement chronique de places d'accueil, peut octroyer temporairement une aide financière aux demandeurs d'asile dans le cadre d'un plan de répartition.

Nous proposons de supprimer cette disposition de manière à revenir au principe de l'aide purement matérielle dans tous les cas. De cette manière, l'effet d'aspiration, de même que l'afflux, diminueront.

Het is algemeen geweten dat mensenhandelaars asielzoekers sturen in de richting van de EU-lidstaat met de gunstigste verblijfs- en onthaalregeling.

Met een nakende strengere migratiepolitiek in buurlanden zoals Nederland, Duitsland en Frankrijk in het vooruitzicht, dreigt de stroom van asielzoekers richting België enkel nog aan te groeien. Een strenger asielbeleid is dan ook dringend aan de orde teneinde het aanzuigeffect van bepaalde maatregelen om te buigen in een ontradingseffect.

Dit zijn de krachtlijnen van ons wetsvoorstel:

1. Asielzoekers hebben enkel recht op materiële steun

Dankzij de regeringen Verhofstadt geeft ons land enkel materiële steun voorzien aan asielzoekers. De materiële steun werd reeds in 2001 onder de eerste regering Verhofstadt ingevoerd voor alle asielzoekers zolang hun aanvraag niet ontvankelijk werd verklaard door de asielinstanties. Deze maatregel bleek noodzakelijk na de asielcrisis van de jaren 2000, waarbij een piek van meer dan 40 000 asielaanvragen per jaar werd bereikt. België was toen een aantrekkingspool geworden voor asielzoekers omdat deze onmiddellijk financiële steun konden genieten vanaf hun aankomst in België. In 2006 ging de tweede regering Verhofstadt bij de hervorming van de asielprocedure nog verder door te beslissen dat tijdens de asielprocedure de asielzoeker slechts materiële steun genieten. Dit principe werd vertaald in de nieuwe opvangwet van 2007. We willen dit principe behouden. Financiële steun moet ten alle tijden vermeden worden omdat dit een duidelijk aanzuigeffect en misbruiken genereert.

Wel is het zo dat er in de Wet Diverse Bepalingen van 30 december 2009 (art. 165) is bepaald dat de regering, bij een duidelijk chronisch tekort aan opvangplaatsen, tijdelijk kan overgaan tot het laten toekennen van financiële steun aan asielzoekers in het kader van een spreidingsplan.

Wij stellen voor om deze bepaling op te heffen zodat we terugkeren naar het principe van zuiver materiële hulp in alle gevallen. Op die manier zal het aanzuigeffect evenals de instroom verminderen.

2. Le demandeur d'asile a uniquement droit à l'accueil s'il adopte une attitude constructive dans la procédure d'asile et n'introduit pas de demandes d'asile multiples.

La directive européenne relative à l'accueil permet de retirer ou de refuser le droit à l'accueil si:

- a) le demandeur d'asile omet d'introduire sa demande d'asile aussi rapidement que possible après son arrivée en Belgique;
- b) le demandeur d'asile abandonne son lieu de résidence sans en informer les autorités;
- c) le demandeur d'asile ne respecte pas l'obligation de se présenter aux autorités, ne répond pas aux demandes d'information ou ne se rend pas aux entretiens personnels concernant la procédure de demande d'asile dans les délais légaux;
- d) le demandeur d'asile introduit des demandes d'asile non fondées multiples.

Les points a, b et c découlent de l'obligation, pour le demandeur d'asile, de coopérer de manière constructive afin que la procédure d'asile puisse se dérouler aussi facilement que possible. Il s'agit d'une application pure et simple du principe général de droit de l'abus de droit: si le demandeur d'asile contrecarre l'action des services publics, il ne doit pas s'attendre à ce que ces mêmes pouvoirs publics lui octroient les mêmes droits qu'à un demandeur d'asile qui collabore bien dans le cadre de la procédure d'asile.

Le point d concerne les demandes d'asile multiples. Elles sont assez fréquentes en Belgique. Près de 30 % des demandes sont multiples et la moyenne est de cinq demandes. Les demandes d'asile multiples sont souvent utilisées de manière abusive en vue de conserver le droit à l'accueil (soutien matériel) pendant les procédures successives, ce qui remplit également les centres d'asile.

La loi-programme du 30 décembre 2009 prévoyait déjà une restriction de l'accueil dans le cas d'une troisième demande d'asile. Nous restreindrons l'accueil dès la deuxième demande d'asile non fondée.

3. Pas d'accueil pour les citoyens de l'Union européenne

À l'inverse d'autres pays européens, la Belgique accueille actuellement des demandeurs d'asile provenant d'États membres de l'Union européenne. En septembre 2010, il y en avait plus de 200. Cela résulte d'une réserve formulée par la Belgique lors de l'approbation du Traité européen d'Amsterdam. Mais pour ceux qui croient en l'Union, cette réserve est intolérable.

2. Enkel recht op opvang, indien de asielzoeker zich constructief opstelt in de asielprocedure en geen meervoudige asielaanvragen indient.

De Europese Opvangrichtlijn, laat toe het recht op opvang in te trekken of te weigeren indien:

- a) de asielzoeker nalaat zijn asielverzoek zo snel mogelijk in te dienen na aankomst in België;
- b) de asielzoeker zijn verblijfplaats, verlaat zonder overheid daarvan op de hoogte te brengen;
- c) de asielzoeker niet binnen de wettelijke termijnen voldoet aan de meldingsplicht of aan verzoeken om informatie te verstrekken of te verschijnen voor een persoonlijk onderhoud betreffende de asielprocedure;
- d) de asielzoeker meervoudige ongegronde asiel-aanvragen indient.

Punten a, b en c volgen uit de verplichting voor de asielzoeker om constructief mee te werken teneinde de asielprocedure zo vlot mogelijk te laten verlopen. Dit is louter een toepassing van het algemeen rechtsbeginsel van rechtsmisbruik: werkt de asielzoeker de overheidsdiensten tegen, dan kan hij ook niet verwachten dat diezelfde overheid hem dezelfde rechten zal toekennen als een asielzoeker die wel goed meewerkt in de asielprocedure.

Punt d betreft de meervoudige asielaanvragen. Die komen in België vrij veel voor. Bijna 30 % van de aanvragen is meervoudig en het gemiddelde daarvan bestaat uit vijf aanvragen. De meervoudige asielaanvragen worden vaak misbruikt om recht te blijven hebben op opvang (materiële steun) gedurende de opeenvolgende procedures, wat eveneens de asielcentra doet vollopen.

De programmawet van 30 december 2009 voorzag al in een beperking van de opvang indien men een derde asielaanvraag indiende. Wij zullen dit verder beperken vanaf de tweede ongegronde asielaanvraag.

3. Geen opvang voor EU-burgers

België vangt momenteel asielzoekers op uit EU-lidstaten. In september 2010 waren dat er ruim 200. Andere Europese landen doen dit niet. Dit is het gevolg van een voorbehoud dat België heeft gemaakt bij de goedkeuring van het Europees Verdrag van Amsterdam. Maar voor wie in de Unie gelooft, is dit voorbehoud onhoudbaar.

En tant que partisan du processus d'intégration européenne, la Belgique doit revenir sur le Protocole additionnel du Traité d'Amsterdam, *a fortiori* compte tenu de futures adhésions (Croatie, Serbie, Turquie, ...) qui ne feront qu'accroître encore l'impact de ce protocole (attractivité).

Conformément au droit international conventionnel, le gouvernement belge peut retirer cette réserve à tout moment.¹

Indépendamment de ces dispositions conventionnelles, la Belgique a déjà la possibilité d'exclure ces demandeurs d'asile provenant de pays de l'Union européenne du droit à l'accueil. La directive européenne 2003/9/CE relative à l'accueil ne s'applique en effet qu'aux demandeurs d'asile de "pays tiers" et non aux ressortissants de l'Union européenne.

Ceci est logique, étant donné que les ressortissants de l'Union européenne bénéficient de la libre circulation des travailleurs et sont donc normalement capables d'acquérir eux-mêmes des ressources suffisantes.

4. Un seul ministre compétent pour la Migration

Nous proposons qu'un seul ministre soit compétent pour toutes les matières liées à l'Asile et à la Migration et qui, partant, gère et fasse coopérer tant l'Office des étrangers (OE), le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) et le Conseil du contentieux des étrangers (CCE) que l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil). L'exécution de la loi sur les étrangers et de la loi sur l'accueil est ainsi confiée à un seul ministre, de sorte que l'afflux des demandeurs d'asile, le traitement et la procédure, l'accueil et l'éloignement sont entre les mains d'une seule personne.

Une politique d'éloignement adéquate n'est en effet possible que si un seul ministre est compétent pour la procédure d'asile et pour l'accueil des demandeurs d'asile. Les deux aspects sont en effet liés: c'est la durée de la procédure d'asile qui détermine la durée de l'accueil. Aujourd'hui, l'organisation d'une politique d'éloignement n'est possible qu'avec la collaboration du secrétaire d'État à l'Intégration sociale (compétent pour Fedasil et pour le retour volontaire), alors que le retour forcé ressortit à la compétence du secrétaire d'État à la Migration (compétent pour l'OE).

¹ L'article 22, § 1^{er}, de la Convention de Vienne sur le droit des traités dispose que: "A moins que le traité n'en dispose autrement, une réserve peut à tout moment être retirée sans que le consentement de l'État qui a accepté la réserve soit nécessaire pour son retrait."

Als aanhanger van het Europese integratieproces moet België terugkomen op het aanvullend Protocol van het Verdrag van Amsterdam. En dit zeker in het licht van toekomstige toetredingen (Kroatië, Servië, Turkije, ...), waardoor de impact van dit protocol (aantrekkingskracht) enkel nog maar groter zal zijn.

Overeenkomstig het internationaal Verdragsrecht, kan de Belgische Regering dit voorbehoud te allen tijde intrekken.¹

Los van deze verdragsrechtelijke bepalingen, heeft België alvast de mogelijkheid om deze asielzoekers uit EU-landen uit te sluiten van de opvang. De Europese Opvangrichtlijn 2003/9/EG is immers enkel van toepassing op asielzoekers uit "derde landen" en niet op EU-onderdanen.

Dit is ook logisch aangezien EU-onderdanen genieten van het vrij verkeer van werknemers en dus normalerwijs in staat zijn om zelf voldoende bestaansmiddelen te verwerven.

4. Eén minister bevoegd voor Migratie

Wij stellen één minister voor, bevoegd voor alles in verband met Asiel en Migratie, die dus zowel de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ), het Commissariaat-generaal voor Vluchtelingen en Staatslozen (CGVS), de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RVV), als het Federaal Agentschap voor de opvang van asielzoekers (Fedasil) beheert en doet samenwerken. De uitvoering van de vreemdelingenwet en de opvangwet worden zo aan één minister toevertrouwd, waardoor de instroom van asielzoekers, behandeling en procedure, opvang en verwijdering in één hand komen.

Een adequaat verwijderingsbeleid is immers enkel mogelijk indien één enkele minister bevoegd is voor de asielprocedure en voor de opvang van asielzoekers. Beide zijn immers aan mekaar gelinkt: de duur van de asielprocedure bepaalt de duur van de opvang. Het organiseren van een verwijderingsbeleid is vandaag enkel mogelijk met medewerking van de staatssecretaris van Maatschappelijke Integratie (bevoegd voor Fedasil en de vrijwillige terugkeer), terwijl de gedwongen terugkeer valt onder de bevoegdheid van de staatssecretaris voor Migratie (bevoegd voor DVZ).

¹ Art. 22, § 1 Vienna Convention on the Law of Treaties: "Unless the treaty otherwise provides, a reservation may be withdrawn at any time and the consent of a State which has accepted the reservation is not required for its withdrawal."

Le retour volontaire constitue pourtant une première étape dans la politique d'éloignement. Il va de soi que si le retour volontaire et le retour forcé ne se font pas dans un même mouvement et ne sont pas coordonnés, il est impossible de mener une politique efficace. L'OE ne sait d'ailleurs pas qui séjourne dans les centres ouverts ou dans les ILA (Initiative d'accueil locales) et devrait les quitter.

5. Un seul tribunal compétent pour la Migration

Si l'on confie l'asile et la migration à un seul ministre, il est logique de centraliser également le contentieux en matière de migration auprès d'un seul tribunal.

Concrètement, cela signifie que, désormais, ce n'est plus le tribunal du travail, mais le Conseil du contentieux des étrangers qui jugera en ce qui concerne la loi sur l'accueil.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE 2

Modifications de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers (Loi sur l'accueil)

Art. 2

Cet article réalise deux objectifs:

1. La centralisation de l'ensemble du contentieux de la migration auprès d'un seul ministre;
2. L'exclusion des ressortissants de l'Union européenne de la loi sur l'accueil.

1. Un seul ministre compétent en matière de migration

Il faudrait que toutes les matières liées à l'asile et à la migration relèvent de la compétence d'un seul ministre, qui donc générerait et ferait coopérer tant l'Office des étrangers (OE), le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) et le Conseil du Contentieux des Étrangers (CCE) que l'Agence Fédérale pour l'Accueil des Demandeurs d'asile (Fedasil).

L'exécution de la loi sur les étrangers et de la loi sur l'accueil serait ainsi confiée à un seul ministre, de sorte qu'une seule personne serait compétente en ce qui concerne l'afflux des demandeurs d'asile, le traitement et la procédure, l'accueil et l'éloignement.

De vrijwillige terugkeer is nochtans een eerste stap in het verwijderingbeleid. Het spreekt voor zich dat indien de vrijwillige terugkeer en de gedwongen terugkeer niet in één beweging gebeuren en niet op elkaar worden afgestemd, er geen efficiënt beleid kan gevoerd worden. DVZ heeft immers geen zicht op wie er in de open centra of LOI's (Lokale Opvanginitiatief) zit en deze zou moeten verlaten.

5. Eén rechtbank bevoegd voor Migratie

Als men asiel en migratie onder één minister centraliseert, moet men logischerwijs ook het migratiecontentieux bij één rechtbank centraliseren.

Concreet betekent dit dat voortaan niet de arbeidsrechtbank, maar de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen zal oordelen over de Opvangwet.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen (Opvangwet)

Art. 2

Dit artikel realiseert twee doelstellingen:

1. Het centraliseren van heel het migratiecontentieux onder één minister;
2. EU-onderdanen uitsluiten van de opvangwet.

1. Eén minister bevoegd voor Migratie

Er moet één minister komen, bevoegd voor alle materies in verband met Asiel en Migratie, die dus zowel de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ), het Commissariaat-generaal voor Vluchtelingen en Staatslozen (CGVS), de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RVV), als het Federaal Agentschap voor de opvang van asielzoekers (Fedasil) beheert en doet samenwerken.

De uitvoering van de vreemdelingenwet en de opvangwet worden zo aan één minister toevertrouwd, waardoor de instroom van asielzoekers, behandeling en procedure, opvang en verwijdering in één hand komen.

Une politique d'éloignement adéquate n'est en effet possible que si un seul ministre est compétent pour la procédure d'asile et pour l'accueil des demandeurs d'asile. Ces deux aspects sont en effet liés: la durée de la procédure d'asile détermine la durée de l'accueil. L'organisation d'une politique d'éloignement n'est actuellement possible qu'avec la coopération du secrétaire d'État à l'Intégration sociale (compétent pour Fedasil et le retour volontaire), alors que les retours forcés relèvent de la compétence du secrétaire d'État à la Migration (compétent pour l'OE).

Le retour volontaire est pourtant une première étape dans la politique d'éloignement. Il est évident qu'il est impossible de mener une politique efficace si les retours volontaires et les retours forcés ne se font pas dans un même mouvement et ne sont pas coordonnés. L'Office des étrangers ne connaît en effet pas l'identité des personnes qui sont hébergées dans les centres ouverts ou ILA (Initiatives locales d'accueil) et qui devraient partir.

Ce ministre aura donc dans ses attributions:

- l'Office des étrangers (OE);
- le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA);
- le Conseil du Contentieux des Étrangers (CCE);
- l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil);
- les centres ouverts et fermés et autres dépendances;
- le Fonds d'impulsion fédéral à la politique des immigrés (FIPI)².

Des matières comme l'occupation de la main-d'œuvre étrangère, qui ressortit actuellement à la compétence du ministre qui a l'Emploi dans ses attributions, devraient idéalement être transférées.

Par analogie avec l'article 2 de l'arrêté royal du 14 janvier 2002 portant création du Service public fédéral Intérieur, le ministre ayant la Migration dans ses attributions exercera donc les compétences suivantes:

- études et soutien;
- contrôles et recours;
- procédure d'asile et accueil des demandeurs d'asile;
- accès et séjour des étrangers;
- retour volontaire et forcé des étrangers;
- centres ouverts et fermés.

² Le Fonds d'impulsion fédéral à la politique des immigrés relève momentanément encore de la compétence de la ministre de l'Égalité des chances.

Een adequaat verwijderingsbeleid is immers enkel mogelijk indien één enkele minister bevoegd is voor de asielprocedure en voor de opvang van asielzoekers. Beide zijn immers aan mekaar gelinkt: de duur van de asielprocedure, bepaalt de duur van de opvang. Het organiseren van een verwijderingsbeleid is vandaag enkel mogelijk met medewerking van de Staatssecretaris van Maatschappelijke Integratie (bevoegd voor Fedasil en de vrijwillige terugkeer), terwijl de gedwongen terugkeer ressorteert onder de bevoegdheid van de Staatssecretaris voor Migratie (bevoegd voor DVZ).

De vrijwillige terugkeer is nochtans een eerste stap in het verwijderingsbeleid. Het spreekt voor zich dat indien vrijwillige terugkeer en gedwongen terugkeer niet in één beweging gebeuren en niet op elkaar worden afgestemd, er geen efficiënt beleid kan gevoerd worden. DVZ heeft immers geen zicht op wie er in de open centra of LOI (Lokale Opvang Initiatieven) zit en deze zou moeten verlaten.

Deze minister zal dus bevoegd zijn voor:

- Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ);
- Commissariaat Generaal voor Vluchtelingen en Staatlozen (CGVS);
- Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RVV);
- Federaal Agentschap voor opvang van Asielzoekers (Fedasil);
- Open en gesloten centra en andere aanhorigheden
- Federaal Impulsfonds voor Migrantenbeleid (FIM)².

Ook materies zoals de tewerkstelling van vreemde werknemers, die momenteel onder de bevoegdheid van de minister bevoegd voor Werk vallen zouden idealiter worden overgeheveld.

Naar analogie van artikel 2 van het koninklijk besluit van 14 januari 2002 houdende de oprichting van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken zal de minister bevoegd voor Migratie aldus de volgende bevoegdheden hebben:

- studies en ondersteuning;
- controles en beroepen;
- asielprocedure en opvang van asielzoekers;
- toegang en verblijf van vreemdelingen;
- vrijwillige en gedwongen terugkeer van de vreemdelingen;
- open en gesloten centra.

² Het Federaal Impulsfonds Migrantenbeleid, valt momenteel nog onder de bevoegdheid van de minister van gelijke kansen.

2. Exclure les ressortissants de l'UE de la loi sur l'accueil des demandeurs d'asile.

Les citoyens de l'Union européenne qui demandent l'asile dans notre pays doivent être exclus de l'accueil. En effet, ceux-ci ne relèvent pas du champ d'application de la directive 2003/9/CE, dès lors que le demandeur d'asile y est défini comme un ressortissant d'un "pays tiers". La Belgique n'a donc aucune obligation d'accueil vis-à-vis de ces citoyens de l'Union européenne qui demandent l'asile. Ces derniers disposent d'ailleurs généralement de ressources suffisantes ou sont en mesure de les acquérir. Les ressortissants de l'Union européenne sont, en effet, soumis à des règles souples relatives à la libre circulation des travailleurs. Cette année, notre pays a enregistré environ 230 demandes ont été introduites par des citoyens de l'Union européenne.

Il n'en va pas de même d'autres pays européens. Cela résulte d'une réserve formulée par la Belgique lors de l'approbation du Traité européen d'Amsterdam. Mais pour ceux qui croient en l'Union, cette réserve est intolérable. En tant que partisan du processus d'intégration européenne, la Belgique doit revenir sur le Protocole additionnel du Traité d'Amsterdam, *a fortiori* compte tenu de futures adhésions (Croatie, Serbie, Turquie, ...) qui ne feront qu'accroître encore l'impact de ce protocole (attractivité). Conformément au droit international conventionnel, le gouvernement belge peut retirer cette réserve à tout moment.³

En attendant que l'on retire cette réserve concernant le Traité d'Amsterdam, laquelle porte uniquement sur la procédure d'asile, nous proposons, en l'espèce, de refuser déjà l'accueil aux ressortissants de l'Union européenne. Cette disposition est indépendante des dispositions conventionnelles et l'on remarquera une nouvelle fois que la directive 2003/9/CE précitée s'applique uniquement aux demandeurs d'asile de "pays tiers", et non aux ressortissants de l'Union européenne.

Si l'on centralise l'ensemble du contentieux en matière de migration auprès d'un seul ministre au niveau du pouvoir exécutif, il est logique de centraliser également le contentieux en matière de migration auprès d'un seul juge au niveau du pouvoir judiciaire.

Concrètement, cela signifie que désormais ce ne sera pas le tribunal du travail, mais le Conseil du contentieux des étrangers (CCE) qui statuera sur la loi Accueil.

³ Art. 22, § 1^{er}, de la Convention de Vienne sur le droit des traités: "À moins que le traité n'en dispose autrement, une réserve peut à tout moment être retirée sans que le consentement de l'État qui a accepté la réserve soit nécessaire pour son retrait."

2. EU-onderdanen uitsluiten van de opvangwet.

EU-burgers die asiel aanvragen in ons land, moeten van opvang uitgesloten worden. Zij vallen immers niet onder het toepassingsgebied van de Opvangrichtlijn 2003/9/EG aangezien de asielzoeker wordt gedefinieerd als een onderdaan van een "derde land". België heeft dus geen enkele verplichting tot opvang ten aanzien van deze EU-burgers die asiel aanvragen. Doorgaans beschikken deze trouwens over voldoende bestaansmiddelen of zijn zij in staat deze te verwerven. EU-onderdanen vallen immers onder de soepele regels van het vrij verkeer van werknemers. Dit jaar werden er ongeveer 230 aanvragen ingediend door EU-burgers.

Andere Europese landen doen dit niet. Dit is het gevolg van het feit dat alleen België een voorbehoud heeft gemaakt bij de goedkeuring van het Europees Verdrag van Amsterdam. Maar voor wie in de Unie gelooft, is dit voorbehoud onhoudbaar. Als aanhanger van het Europese integratieproces moet België terugkomen op het aanvullend Protocol van het Verdrag van Amsterdam. En dit zeker in het licht van toekomstige toetredingen (Kroatië, Servië, Turkije, ...), waardoor de impact van dit protocol (aantrekkingskracht) enkel nog maar groter zal zijn. Overeenkomstig het internationaal Verdragsrecht, kan de Belgische Regering dit voorbehoud ten alle tijde intrekken.³

In afwachting van deze intrekking van het voorbehoud bij het Verdrag van Amsterdam, dat enkel betrekking heeft op de asielprocedure, wordt hier voorgesteld om EU-onderdanen alvast de opvang te ontzeggen. Deze bepaling staat los van die verdragsrechtelijke bepalingen, en men merke nogmaals op dat de Opvangrichtlijn 2003/9/EG enkel van toepassing is op asielzoekers van "derde landen", niet op EU-onderdanen.

Als men héél het migratiecontentieux binnen de uitvoerende macht centraliseert bij één minister dan moet men logischerwijs ook het migratiecontentieux binnen de rechterlijke macht centraliseren bij één rechter.

Concreet betekent dit dat voortaan niet de arbeidsrechtbank, maar de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RVV) zal oordelen over de Opvangwet.

³ Art. 22, § 1 Vienna Convention on the Law of Treaties: "Unless the treaty otherwise provides, a reservation may be withdrawn at any time and the consent of a State which has accepted the reservation is not required for its withdrawal."

Les juges du CCE sont en effet les plus familiarisés avec les problèmes liés à l'asile sous tous leurs aspects, ainsi qu'avec tous les éléments de la procédure pour statuer, en connaissance de cause et compte tenu de la situation individuelle du demandeur d'asile, sur les recours introduits contre l'État belge à propos de la demande d'accueil. C'est d'autant plus important que l'article 4 de la loi Accueil lie le droit à l'accueil à certains aspects de la procédure d'asile.

Il est renvoyé à la loi sur les étrangers, et ce, parce que l'article 4 de la loi Accueil établira un lien avec le déroulement de la procédure d'asile (voir le commentaire de l'article suivant).

Art. 3

Bien que la Belgique doive respecter ses obligations internationales, on est en droit de s'interroger sur la décision prise par certains juges du tribunal du travail d'infliger à l'autorité fédérale une astreinte de 500 euros par jour et par demandeur d'asile au motif que l'autorité ne peut offrir une place d'accueil à un demandeur d'asile. Ce jugement est certes cohérent sous l'angle juridique, mais de telles astreintes créent un appel d'air, si bien que le nombre de demandeurs d'asile ne disposant pas d'une place d'accueil augmente encore et que l'on crée un cercle vicieux. En l'occurrence, le remède est donc pire que le mal.

L'autorité fédérale est tout simplement dans l'impossibilité d'étendre sa capacité d'accueil aussi rapidement, compte tenu des limitations d'ordre légal (législation sur l'aménagement du territoire, législation sur les marchés publics, ...) et matériel (manque de terrains adéquats) auxquelles elle est confrontée.

Les structures d'accueil sont soumises à une pression considérable. Ces dernières années, l'autorité fédérale a déjà fait des efforts pour augmenter la capacité d'accueil. Mais on ne peut pas créer indéfiniment des places d'accueil. Ce n'est pas une solution structurelle. Il s'impose dès lors de réserver le bénéfice de la législation relative à l'asile, et du droit à l'accueil, aux personnes qui en ont le plus besoin.

La directive européenne sur l'accueil⁴ autorise dans certains cas la limitation ou le retrait du droit à l'accueil. L'article 16 de cette directive permet dans certains cas de lier le droit à l'accueil au déroulement de la procédure d'asile.

⁴ Article 16 de la directive 2003/9/CE du Conseil du 27 janvier 2003 relative à des normes minimales pour l'accueil des demandeurs d'asile dans les États membres

De rechters bij de RVV zijn immers het best vertrouwd met de asielproblematiek in al zijn aspecten, evenals de procedure in al zijn onderdelen, om met kennis van zaken en rekening houdend met de individuele situatie van de asielzoeker een uitspraak te vellen betreffende verzoeken die gericht worden tegen de Belgische staat in verband met de vraag tot opvang. Dit is des te belangrijker, aangezien in artikel 4 van de Opvangwet het recht op opvang wordt gekoppeld aan bepaalde aspecten van de asielprocedure.

Er wordt een verwijzing naar de Vreemdelingenwet ingevoegd. Dit omdat in artikel 4 van de Opvangwet een koppeling zal worden gemaakt met het verloop van de asielprocedure. (zie toelichting volgend artikel).

Art. 3

Alhoewel België zijn internationale verplichtingen moet nakomen, kan men zich vragen stellen bij de beslissing van sommige rechters van de arbeidsrechtbank, waarbij de federale overheid een dwangsom van 500 euro per dag per asielzoeker opgelegd wordt, omdat de overheid een asielzoeker geen opvangplaats kan bieden. Dit vonnis is juridisch weliswaar sluitend, maar zulke dwangsommen creëren precies een aanzuigeffect waardoor het aantal asielzoekers zonder opvangplaats nog toeneemt en een vicieuze cirkel ontstaat. De remedie is in dit geval dus erger dan de ziekte.

De federale overheid is omwille van wettelijke (wetgeving ruimtelijke ordening, wetgeving overheidsopdrachten, ...) en materiële beperkingen (gebrek aan geschikte terreinen) eenvoudigweg niet in staat om zijn opvangcapaciteit zo snel uit te breiden.

De druk op de opvangstructuren is enorm. De federale overheid heeft de afgelopen jaren al inspanningen gedaan om de opvangcapaciteit op te trekken. Men kan natuurlijk geen opvangplaatsen blijven bijmaken, dit is geen structurele oplossing voor het probleem. Men kan dus niet anders dan de asielwetgeving, en het recht op opvang, te beperken tot diegenen die het het meest nodig hebben.

De Europese Opvangrichtlijn⁴ laat in bepaalde gevallen een beperking of intrekking van het recht op opvang toe. Artikel 16 van de Opvangrichtlijn laat in welbepaalde gevallen een koppeling tussen het recht op opvang en het verloop van de asielprocedure toe.

⁴ Artikel 16 van de Richtlijn 2003/9/EG van de Raad van 27 januari 2003 tot vaststelling van minimumnormen voor de opvang van asielzoekers in de lidstaten

Nous souhaitons dès lors transposer en droit belge les limitations suivantes, et prévoir que le demandeur d'asile perd le droit à l'accueil:

1. lorsqu'il n'est pas en mesure de prouver que la demande d'asile a été introduite dans les meilleurs délais raisonnables après son arrivée en Belgique;

2. lorsqu'il abandonne le lieu de résidence fixé par les instances compétentes sans en avoir informé ces dernières;

3. lorsqu'il ne respecte pas l'obligation de se présenter aux autorités, ne répond pas aux demandes d'information ou ne se rend pas aux entretiens personnels concernant la procédure de demande d'asile dans les délais légaux;

4. lorsqu'il introduit plusieurs demandes d'asile sans apporter d'éléments nouveaux.

Les points 1, 2 et 3 découlent de l'obligation imposée au demandeur d'asile de coopérer de façon constructive, afin que la procédure d'asile se déroule le mieux possible. Il s'agit de la simple application du principe général de droit de l'abus de droit: si le demandeur d'asile refuse de coopérer avec les pouvoirs publics, il ne peut pas s'attendre à ce que ces mêmes pouvoirs publics lui accordent les mêmes droits qu'à un demandeur d'asile qui collabore pleinement à la procédure.

Point 4: voir l'article 4.

Art. 4

Le point 4 a déjà été partiellement mis en œuvre dans notre législation mais sera encore renforcé. En principe, le demandeur ne pourra plus avoir droit à l'accueil à partir de sa deuxième demande, à moins de faire valoir, lors de cette deuxième demande, de nouveaux éléments qui entraînent la prise en considération de ladite demande par l'Office des étrangers. Cette possibilité est explicitement limitée à la deuxième demande.

En effet, dans sa version originale, l'article 4 ne permettait pas de lier la procédure d'asile au droit à l'accueil. Les choses ont commencé à changer dans ce domaine avec l'adoption de la loi-programme du 30 décembre 2009.

Il a en effet été observé que de nombreux demandeurs d'asile abusaient de la procédure en entamant plusieurs procédures dans l'espoir de prolonger leur séjour en Belgique. En moyenne, chaque demandeur introduisait pas moins de cinq demandes d'asile. Or,

Wij wensen de volgende beperkingen dan ook in de Belgische wetgeving om te zetten, waarbij de asielzoeker het recht op opvang verliest, wanneer:

1. hij niet kan bewijzen dat hij zijn asielverzoek zo spoedig als redelijkerwijs mogelijk heeft ingediend na aankomst in België;

2. hij de door de bevoegde instanties vastgestelde verblijfsplaats verlaat zonder deze instanties op de hoogte te stellen;

3. hij niet binnen de wettelijke termijnen voldoet aan de meldingsplicht of aan verzoeken om informatie te verstrekken of te verschijnen voor een persoonlijk onderhoud betreffende de asielprocedure;

4. hij meervoudige asielaanvragen doet, zonder nieuwe elementen aan te brengen.

Punten 1, 2 en 3 volgen uit de verplichting voor de asielzoeker om constructief mee te werken, teneinde de asielprocedure zo vlot mogelijk te laten verlopen. Dit is louter een toepassing van het algemeen rechtsbeginsel van rechtsmisbruik: werkt de asielzoeker de overheidsdiensten tegen, dan kan hij ook niet verwachten dat diezelfde overheid hem dezelfde rechten zal toekennen als een asielzoeker die wél goed meewerkt in de asielprocedure.

Punt 4: zie artikel 4.

Art. 4

Punt 4 is reeds gedeeltelijk geïmplementeerd in onze wetgeving, maar zal nog verstrengd worden. In principe zal hij vanaf een tweede aanvraag geen aanspraak meer kunnen maken op opvang, tenzij hij bij deze tweede aanvraag nieuwe elementen aanhaalt die maken dat zijn aanvraag in overweging wordt genomen door DVZ. Deze mogelijkheid wordt expliciet beperkt tot een tweede aanvraag.

In zijn oorspronkelijke versie liet artikel 4 immers geen enkele koppeling tussen de asielprocedure en het recht op opvang toe. Daar werd met de programmawet van 30 december 2009 voor de eerste keer verandering in gebracht.

Men merkte immers op dat veel asielzoekers misbruik maakten van de procedure door meerdere asielprocedures op te starten, in de hoop hun verblijf in België te verlengen. Gemiddeld diende één asielzoeker maar liefst vijf asielaanvragen in. De statistieken van DVZ

les statistiques de l'Office des étrangers indiquent clairement que lorsque la réponse donnée au demandeur d'asile était négative dans la première procédure entamée, elle l'était également presque toujours dans toutes les procédures ultérieures.

C'est logique. En effet, le demandeur d'asile entame d'abord la procédure dont il estime qu'elle a le plus de chances de succès, sachant en outre que les chances de réussite des procédures entamées ultérieurement sont très minces. Dès lors, ces demandes multiples ne sont généralement entamées qu'à des fins dilatoires.

Il va de soi qu'en agissant de la sorte, ces demandeurs d'asile n'essaient pas seulement de prolonger leur séjour en Belgique mais aussi de prolonger leur droit à l'accueil. Compte tenu du manque criant de places d'accueil, ces demandeurs d'asile "adeptes de pratiques dilatoires" bloquent naturellement des places d'accueil, si bien que de nouveaux demandeurs d'asile — qui ont peut-être une réelle chance d'obtenir une autorisation de séjour — sont forcés de dormir en rue.

C'est pourquoi la loi-programme du 30 décembre 2009 disposait que le demandeur perdait son droit à une aide matérielle à partir de sa troisième demande d'asile.

Il va sans dire qu'il faut persévérer dans l'application de ce principe, afin que les demandeurs d'asile qui ont encore une réelle chance d'obtenir une autorisation de séjour bénéficient en priorité de nos capacités d'accueil limitées. Il s'agit, en d'autres termes, des demandeurs d'asile qui sont encore dans leur première procédure d'asile ou qui font valoir de nouveaux éléments lors de leur deuxième demande d'asile.

Art. 5

L'article 16, § 1^{er}, b, de la directive européenne relative à l'accueil permet le retrait du droit à l'accueil, s'il s'avère que le demandeur d'asile a dissimulé ses ressources financières et a donc indûment bénéficié de conditions matérielles d'accueil. Le présent article entend intégrer ce principe dans la loi relative à l'accueil.

Art. 6

Cet article prévoit le retour au principe d'une aide matérielle pure et simple. Il abroge également à nouveau la seule mesure d'exception, à savoir l'octroi temporaire d'une aide financière aux demandeurs d'asile dans le cadre d'un plan de répartition.

tonen echter duidelijk aan dat indien de asielzoeker in de eerst opgestarte procedure een negatief antwoord kreeg, dit quasi automatisch ook het geval was voor al de procedures die nadien opgestart werden.

Dit is ook logisch. De asielzoeker start natuurlijk als eerste de procedure waarvan hij meent het meeste kans op slagen te hebben. Van de procedures die hij daarna opstart, weet hij echter dat de slaagkans zéér gering is. Deze meervoudige aanvragen worden dan ook meestal louter met 'dilatoire' bedoelingen opgestart.

Deze asielzoekers proberen op deze manier natuurlijk niet alleen hun verblijf in België te verlengen, maar ook hun recht op opvang. Gezien het schrijnend tekort aan opvangplaatsen, houden deze 'dilatoire' asielzoekers natuurlijk plaatsen bezet, en moeten asielzoekers die net zijn toegekomen — en die misschien wél een reële kans maken op een verblijfsvergunning — noodgedwongen op straat slapen.

In de programmawet van 30 december 2009 werd daarom bepaald dat men vanaf de derde asielaanvraag zijn recht op materiële hulp verloor.

Het hoeft geen betoog dat dit principe verder moet doorgezet worden, teneinde de beperkte opvangcapaciteit bij voorrang vrij te houden voor asielzoekers die nog een reële kans maken op een verblijfsvergunning, met ander woorden asielzoekers die nog in hun eerste asielprocedure zitten of die in bij hun tweede asielaanvraag nieuwe elementen aanbrengen.

Art. 5

Art. 16, § 1, b, van de Europese Opvangrichtlijn laat toe het recht op opvang in te trekken, indien blijkt dat de asielzoeker financiële middelen verborgen heeft gehouden en daardoor ten onrechte aanspraak maakte op materiële hulp. Dit artikel wenst dit beginsel te implementeren in de Opvangwet.

Art. 6

Met dit artikel wordt teruggekeerd naar het principe van de zuivere materiële hulp. Ook de enige uitzonderingsmaatregel, namelijk de tijdelijke toekenning van financiële hulp aan asielzoekers in het kader van een spreidingsplan, wordt hier opnieuw opgeheven.

Art. 7

Voir le commentaire de l'article 2.

CHAPITRE 3

**Modifications de la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement
des étrangers (loi sur les étrangers)**

Art. 8

Voir le commentaire de l'article 2.

La compétence relative à la loi sur l'accueil est inscrite dans la loi sur les étrangers, qui tient également lieu de loi instituant le CCE.

CHAPITRE 4

Modifications du Code judiciaire

Art. 9

Voir le commentaire de l'article 2.

L'article 580, 8°, f), du Code judiciaire est abrogé. La loi relative à l'accueil est de ce fait supprimée de la liste des compétences du tribunal du travail.

Art. 7

Zie de toelichting bij artikel 2.

HOOFDSTUK 3

**Wijzigingen van de wet van 15 december 1980
betreffende de toegang tot het grondgebied,
het verblijf, de vestiging en de verwijdering van
vreemdelingen (Vreemdelingenwet)**

Art. 8

Zie de toelichting bij artikel 2.

De bevoegdheid inzake de Opvangwet wordt ingeschreven in de Vreemdelingenwet, die tevens als oprichtingwet van de RVV dienst doet.

HOOFDSTUK 4

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 9

Zie de toelichting bij artikel 2.

Artikel 580, 8°, f), van het Gerechtelijke Wetboek wordt opgeheven. Hierdoor wordt de Opvangwet uit de lijst met bevoegdheden van de arbeidsrechtbank opgeheven.

Bart SOMERS (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers

Art. 2

Dans l'article 2 de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers, les modifications suivantes sont apportées:

a) Dans le 1°, les mots "qui n'est pas ressortissant de l'Union européenne et" sont insérés entre les mots "l'étranger" et les mots "qui a introduit une demande d'asile";

b) le 7° est remplacé par ce qui suit:

"7° le ministre: le ministre qui a la Politique de migration dans ses attributions, et dont relève l'Agence";

c) l'article est complété par les dispositions sous 12° et 13° rédigées comme suit:

"12° le juge: le conseil du Contentieux des Étrangers;

13° la loi sur les étrangers: la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers."

Art. 3

L'article 4 de la même loi, modifié par la loi du 30 décembre 2009, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 4. L'Agence peut décider que le demandeur d'asile ne peut invoquer l'article 6, § 1^{er}, si les cas sui-

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen

Art. 2

In artikel 2 van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in de bepaling onder 1° worden de woorden "die geen onderdaan van de Europese Unie is", ingevoegd tussen de woorden "de vreemdeling" en de woorden "die een asielaanvraag heeft ingediend";

b) de bepaling onder 7° wordt vervangen als volgt:

"7° de minister: de minister die bevoegd is voor Migratie, onder wie het Agentschap ressorteert";

c) het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 12° en 13°, luidende:

"12° de rechter: de raad voor vreemdelingenbetwistingen;

13° de vreemdelingenwet: de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen."

Art. 3

Artikel 4 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 30 december 2009, wordt vervangen als volgt:

"Art. 4. Het Agentschap kan beslissen dat de asielzoeker geen beroep kan doen op artikel 6, § 1, indien

vants se produisent dans le déroulement de la procédure d'asile du demandeur d'asile:

1° le demandeur d'asile n'est pas en mesure de prouver que la demande d'asile a été introduite dans les meilleurs délais raisonnables après son arrivée en Belgique;

2° le demandeur d'asile abandonne le lieu de résidence fixé par l'autorité compétente sans en avoir informé ladite autorité ou, si une autorisation est nécessaire à cet effet, sans l'avoir obtenue. Lorsque le demandeur est retrouvé ou se présente volontairement, une décision motivée, fondée sur les raisons de sa disparition, est prise quant au rétablissement du bénéfice de certaines ou de l'ensemble des conditions d'accueil;

3° le demandeur d'asile ne respecte pas l'obligation de se présenter aux autorités, ne répond pas aux demandes d'information ou ne se rend pas aux entretiens personnels dans les délais fixés par la loi, conformément aux dispositions de la loi sur les étrangers;

Le droit à l'accompagnement médical visé aux articles 24 et 25 reste garanti à ces demandeurs d'asile.”

Art. 4

Dans l'article 6, § 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 30 décembre 2009, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots “, dans le cas d'une première demande d'asile,” sont insérés entre les mots “demandeur d'asile” et les mots “dès l'introduction”;

2° le paragraphe est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Par dérogation à ce qui précède, le demandeur d'asile peut, dans le cas d'une deuxième demande d'asile, prétendre au droit à l'aide matérielle dès que cette deuxième demande est prise en considération par l'Office des étrangers et transmise au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides.”

Art. 5

Dans la même loi, il est inséré un article 7bis rédigé comme suit:

zich volgende gevallen voordoen met betrekking tot het verloop van de asielprocedure van de asielzoeker:

1° indien de asielzoeker niet kan bewijzen dat het asielverzoek zo spoedig als redelijkerwijs mogelijk na de aankomst in België werd ingediend;

2° indien de asielzoeker de door de bevoegde instantie vastgestelde verblijfplaats verlaat, zonder deze instantie hiervan op de hoogte te stellen, of, indien toestemming vereist is, zonder toestemming. Wanneer de asielzoeker wordt opgespoord of zich vrijwillig meldt, wordt een met redenen omklede beslissing genomen inzake het opnieuw verstrekken van sommige of alle opvangvoorzieningen, gebaseerd op de redenen voor de verdwijning;

3° indien de asielzoeker niet binnen de wettelijke termijnen voldoet aan de meldingsplicht of aan verzoeken om informatie te verstrekken of te verschijnen voor een persoonlijk onderhoud, overeenkomstig de bepalingen van de vreemdelingenwet;

Het recht op medische begeleiding bedoeld in de artikelen 24 en 25 blijft gewaarborgd voor deze asielzoekers.”

Art. 4

In artikel 6, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 30 december 2009, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden “bij een eerste asielaanvraag” ingevoegd tussen de woorden “asielzoeker” en de woorden “vanaf de indiening”;

2° de paragraaf wordt aangevuld met een lid, luidende:

“In afwijking hiervan kan de asielzoeker, bij een tweede asielaanvraag, beroep doen op het recht op materiële hulp vanaf het ogenblik dat deze tweede aanvraag in overweging wordt genomen door de Dienst Vreemdelingenzaken en wordt overgemaakt aan het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en staatslozen.”

Art. 5

In dezelfde wet, wordt een artikel 7bis ingevoegd, luidende:

“Art. 7*bis*. L’Agence met une fin immédiate à l’aide matérielle lorsqu’un demandeur d’asile a dissimulé ses ressources financières et a donc indûment bénéficié de cette aide matérielle.

S’il apparaît que le demandeur d’asile disposait de ressources suffisantes pour pourvoir à ses besoins de base au moment où l’aide matérielle a été fournie, le demandeur d’asile doit indemniser l’Agence pour l’aide matérielle fournie.”

Art. 6

Dans l’article 11 de la même loi, le § 4 est abrogé.

Art. 7

Dans l’article 47, § 1^{er}, dernier alinéa, de la même loi, modifié par la loi du 28 avril 2010, les mots “le Tribunal du Travail du lieu de la structure d’accueil” sont remplacés par les mots “le juge”.

CHAPITRE 3

Modification de la loi du 15 décembre 1980 sur l’accès au territoire, le séjour, l’établissement et l’éloignement des étrangers

Art. 8

Dans l’article 39/1, § 1^{er}, de la loi du 15 décembre 1980 sur l’accès au territoire, le séjour, l’établissement et l’éloignement des étrangers, l’alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

“Le Conseil est une juridiction administrative, seule compétente pour connaître:

1° des recours introduits à l’encontre de décisions individuelles prises en application des lois concernant l’accès au territoire, le séjour, l’établissement et l’éloignement des étrangers;

2° des recours introduits dans le cadre de la loi du 12 janvier 2007 sur l’accueil des demandeurs d’asile et de certaines autres catégories d’étrangers”.

“Art. 7*bis*. Het Agentschap beëindigt onmiddellijk de materiële hulp indien een asielzoeker financiële middelen verborgen heeft gehouden en daardoor ten onrechte aanspraak maakt op materiële hulp.

Indien komt vast te staan dat de asielzoeker over voldoende middelen beschikte om in de basisbehoeften te voorzien toen de materiële hulp werd verstrekt, moet de asielzoeker het Agentschap vergoeden voor de verstrekte materiële hulp.”

Art. 6

In artikel 11 van dezelfde wet wordt paragraaf 4 opgeheven.

Art. 7

In artikel 47, § 1, laatste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 28 april 2010, worden de woorden “de Arbeidsrechtbank van de plaats van de opvangstructuur” vervangen door de woorden “de rechter”.

HOOFDSTUK 3

Wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

Art. 8

In artikel 39/1, § 1, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, wordt het tweede lid vervangen als volgt:

“De Raad is een administratief rechtscollege en is als enige bevoegd om kennis te nemen van:

1° de beroepen die worden ingesteld tegen individuele beslissingen genomen met toepassing van de wetten betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

2° de beroepen die worden ingesteld met betrekking tot de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen”.

CHAPITRE 4**Modification du Code judiciaire****Art. 9**

Dans l'article 580, 8°, du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 21 avril 2007, le f) est abrogé.

29 novembre 2010

HOOFDSTUK 4**Wijziging van het Gerechtelijk Wetboek****Art. 9**

In artikel 580, 8°, van het Gerechtelijke Wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 21 april 2007, wordt de bepaling onder f) opgeheven.

29 november 2010

Bart SOMERS (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)